

tenant Voinot porta ses deux pièces si près de la Kasbah du ksar qu'elle s'écroula sur ses défenseurs. Mais un des maréchaux de logis, chef de pièce, et un canonnier furent tués ; Voinot lui-même a été légèrement blessé.

Nous allons entrer maintenant en pleine période électorale et voir Lyon étouffé sous une couche multicolore d'affiches de toutes provenances.

Cette période s'ouvre par la révocation inexplicable de M. Carret, juge de paix de Neuville, conseiller général libéral ; cette révocation est aussitôt rapportée, en présence de la protestation unanime soulevée par cette mesure.

Puis, ce sont les républicains libéraux du deuxième arrondissement qui, le 21, offrent un grand punch d'honneur à leur nouveau sénateur, M. Gourju ; tandis que le lendemain, les électeurs sénatoriaux rendaient à M. Répiquet le siège que lui disputait M. Thévenet avec tant d'acharnement.

Enfin, le 24, le Conseil municipal, à fin de mandat, débaptisait l'avenue du Château pour lui offrir le nom du président Félix Faure. Certes, nul ne doutera que M. Félix Faure ait fait grande figure en France et à l'étranger. Mais on ne saurait trop s'élever contre cette manie de dépouiller nos rues de leur couleur locale pour leur donner des noms empruntés à l'histoire politique contemporaine.

*
**

Pourquoi ne pas donner aussi une rue à tous ceux que nous perdons et qui laissent dans leur pays un peu de réputation, un peu de gloire locale ?

Certes, Lyon n'en manque pas ; chaque mois emporte